

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 78 (1980)

Heft: 10

Vereinsnachrichten: FIG International Federation of Surveyors = FIG Fédération Internationale des Géomètres = FIG Internationale Vereinigung der Vermessungsingenieure

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STV-FVK/UTS-MGR

Fachgruppe für Vermessung und Kulturtechnik
Groupement professionnel en mensuration et génie rural

Kommission «Reform Amtliche Vermessung»

Bekanntlich wird verschiedenorts an Studien und Konzepten für die Reform der

Amtlichen Vermessung gearbeitet. Die von der Projektleitung eingesetzten Arbeitsgruppen haben kürzlich ihre Grobkonzepte abgeliefert. Diese werden gegenwärtig überarbeitet, um sie dem Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartement zur Genehmigung vorzulegen.

Damit die Mitglieder der STV-Fachgruppe für Vermessung und Kulturtechnik zu gegebener Zeit umfassend über die sie speziell interessierenden Neuerungen informiert werden können, hat deren Vorstand zu Beginn dieses Jahres eine spezielle Kommission eingesetzt. Der Kommission obliegt es

auch, Vorschläge und Anregungen zu formulieren und an die Projektleitung weiterzuleiten.

Die Mitglieder der siebenköpfigen Kommission sind in den verschiedensten Bereichen der Vermessung tätig, wie Grundbuchvermessung, Verifikation, Photogrammetrie, Datenbanksysteme, Leitungskataster, Lehre und Forschung.

Auch alle Mitglieder der Fachgruppe sind aufgerufen, sich ihre Gedanken zur Reform der Amtlichen Vermessung zu machen und diese dem Präsidenten der Kommission: W. Burgermeister, auf der Bünt, 9442 Berneck, mitzuteilen.

V+D/D+M

Eidgenössische Vermessungsdirektion
Direction fédérale des mensurations
cadastrales

Personnelles

Auf den 30. September 1980 wird der bisherige Stellvertreter des Vermessungsdirektors, Herr Dipl. Ing. Charles Broillet, infolge Erreichung der Altersgrenze sein Amt niederlegen.

Als Nachfolger hat der Bundesrat mit Amtsantritt auf den 1. Oktober 1980 Herrn Dipl. Ing. Pietro Patocchi gewählt.

Der Vermessungsdirektor:
W. Bregenzer

FIG

International Federation of Surveyors
Fédération Internationale des Géomètres
Internationale Vereinigung der
Vermessungsingenieure

Compte rendu du symposium de la Commission 2 FIG. «Education pour un nouveau professionnalisme»

Pour la période 1979-1981, la Fédération Internationale des Géomètres a chargé l'Italie de la direction de sa Commission 2 «Formation professionnelle» et en a confié la présidence au géomètre Calogero Dell'Utri. De nombreux praticiens suisses savent d'autre part que la formation des géomètres italiens n'est pas aussi complète que celle dispensée dans notre pays ou dans les autres états européens.

La plupart de nos collègues italiens sont parfaitement conscients des carences de leur formation professionnelle. Pour montrer les défauts du système actuel d'éducation en Italie et pour tenter de trouver une solution pour l'avenir, le Conseil national des géomètres italiens et la Commission 2 FIG ont organisé un séminaire international d'étude sur le thème: «Education pour un nouveau professionnalisme.» Ce séminaire, placé sous le haut patronage du Ministère italien de l'Education Nationale s'est tenu à Rome du 5 au 8 mars dernier et a rassemblé plus de cent participants. Si les géomètres italiens formaient la grande majorité des personnalités inscrites à ces quatre jours de conférences et de débats, quelques collègues venus d'Allemagne fédérale, de France, de Grande-Bretagne, de Suède et de Suisse ont présenté des exposés intéressants.

sants sur la formation des géomètres dans leurs pays respectifs.

Lors de la cérémonie d'ouverture du séminaire, le Ministre italien de l'Education Nationale a assuré les organisateurs de son intérêt personnel pour les travaux de prospective concernant l'éducation. Il a rappelé la révolution scolaire de ces quinze dernières années, révolution qui amène aujourd'hui le 75% des jeunes italiens à l'école secondaire. Malheureusement, cette école qui accueille beaucoup de monde a bien perdu de son sérieux. A la fin de leur scolarité obligatoire, filles et garçons sont moins bien qualifiés. La majorité d'entre eux éprouve des difficultés soit à l'université, soit pour se préparer à une carrière professionnelle. L'école italienne doit aujourd'hui «changer de cap» et donner une meilleure qualification à ses élèves.

Dans une longue conférence souvent pathé-

tique (donc bien italienne), le Président de la Commission 2 FIG Dell'Utri a rappelé le curriculum scolaire du géomètre italien.

Après 5 ans de scolarité élémentaire et 3 ans d'école moyenne, les élèves peuvent entrer vers 14 ans dans un des nombreux instituts pour géomètres. Ces institutions sont très nombreuses; on en compte plus de 250 aujourd'hui (environ 120 000 étudiants) répartis de façon assez inégale dans les villes principales des régions et des îles. Ces instituts pour géomètres sont en fait des écoles secondaires un peu spécialisées qui permettent d'obtenir, après 5 ans d'études, le diplôme de «geometro».

Les programmes des écoles italiennes pour géomètres sont structurés sur la base d'un décret de la Présidence de la République datant de 1972. Voici d'ailleurs, sous forme de tableau, le plan d'études actuellement en vigueur:

Matière d'enseignement	1e année	Nombre d'heures par semaine				
		2e année	3e année	4e année	5e année	
Religion	1	1	1	1	1	
Langue et littérature italienne	5	5	3	3	3	3
Histoire et instruction civique	2	2	2	2	2	2
Langue vivante	3	3	-	-	-	-
Mathématiques	5	4	4	3	-	-
Physique	2	2	3	-	-	-
Sciences naturelles et géographie	4	4	-	-	-	-
Chimie	2	3	2	-	-	-
Dessin technique	4	4	-	-	-	-
Technologie rurale	-	-	4	-	-	-
Economie et comptabilité	-	-	3	2	-	-
Estimation	-	-	-	2	5	
Technologie des constructions	-	-	2	4	3	
Constructions	-	-	4	4	7	
Topographie	-	-	4	8	7	
Eléments de droit	-	-	-	2	3	
Education physique	2	2	2	2	2	
Totaux généraux	30	30	34	33	33	

Le tableau ci-dessus montre bien que la formation du «geometro» reste très générale et prépare mal à une activité professionnelle. Il est sans doute présomptueux de juger de la valeur d'une formation en se basant sur un plan d'études, mais nos collègues italiens reconnaissent eux-mêmes que l'éducation actuelle du géomètre en Italie n'est plus suffisante. Elle est certainement plus proche de notre baccalauréat technique que d'un diplôme EPF ou même ETS.

Le Président Dell'Utri a terminé son exposé par un plaidoyer en faveur d'une meilleure formation du géomètre italien, aussi bien dans les disciplines de base (mathématiques, géométrie) que dans les branches techniques ou professionnelles.

Le Professeur A. Allan, Vice-Président de la Commission 2 FIG, a présenté un rapport comparant les études de géomètre dans les divers pays de la Communauté Economique Européenne (CEE).

Cette comparaison n'est pas facile car le mot «géomètre» (Vermessungsingenieur, Surveyor) n'a pas toujours la même définition et les systèmes scolaires des états membres de la CEE diffèrent souvent dès les premières années de scolarité obligatoire. En résumant et en schématisant beaucoup, on peut relever que dans huit des neuf pays de la CEE, des études d'une durée de 3 à 5 ans après le baccalauréat sont nécessaires pour obtenir un diplôme de géomètre de niveau universitaire. Seule l'Italie n'a pas de programme pour des études supérieures dans le domaine des mensurations. La reconnaissance du diplôme de géomètre italien par les autres états membres de la CEE ne sera possible que moyennant un complément à la formation actuelle.

C.O. Ternryd, ancien Président de la FIG, a d'abord rappelé l'importance de l'éducation puis a exposé brièvement la formation des géomètres suédois, formation universitaire de haut niveau dispensée par l'Ecole polytechnique royale de Stockholm et d'une durée de 4 à 5 ans après les études secondaires. Selon C.O. Ternryd, le géomètre jouit d'une excellente situation sociale en Suède. Plusieurs de nos collègues suédois assurent la direction de grands bureaux d'études ou sont responsables de services importants dans l'administration: le service du cadastre évidemment, mais aussi le

service des routes, de l'agriculture ou encore de l'office central des biens immobiliers.

Le Professeur G. Eichhorn a présenté le système d'éducation en vigueur en Allemagne fédérale, système qui comporte comme chez nous trois niveaux de formation: le dessinateur, l'ingénieur-technicien et l'ingénieur universitaire. Dans son exposé, le professeur Eichhorn a cité beaucoup de chiffres. Nous en donnons quelques-uns ci-dessous qui intéresseront sans doute tous nos collègues.

Il y a en Allemagne fédérale (62 millions d'habitants) un peu plus de 35 000 personnes avec certificats de capacité ou diplômes actives dans la mensuration au sens le plus large ou dans les remaniements parcellaires. On compte donc un «spécialiste en mensuration» pour 1700 habitants ou pour 7 km². Ces 35 000 spécialistes se répartissent en

3 500 ingénieurs universitaires	10%
16 500 ingénieurs techniciens	47%
15 000 dessinateurs	43%

Le 85% des personnes formées pour la mensuration (presque 30 000) travaillent dans des administrations (fédérales, régionales et communales), des services publics (chemins de fer, routes, travaux publics, navigation) ou dans l'enseignement. Un peu plus de 5000 seulement sont actives dans l'exercice libéral de la profession (bureaux d'études, entreprises, industrie).

Trois collègues britanniques, enseignants ou responsables de trois écoles différentes, ont présenté des rapports sur les études nécessaires pour obtenir un des divers diplômes de «surveyor». Le système d'éducation en vigueur de l'autre côté de la Manche est fort différent du nôtre et pas toujours facile à bien comprendre. Il ressort toutefois des rapports présentés que les études pour devenir «surveyor» sont très spécialisées (building surveyor, land surveyor, quantity surveyor, etc...) et sont, selon les institutions, soit à plein temps, soit de type «sandwich». Nos collègues anglais désignent par «sandwich» un genre de plan d'études dans lequel les périodes de formation scolaire alternent avec des stages pratiques hors des écoles. Selon les universités ou écoles polytechniques, la durée des études varie de trois à cinq ans.

De nombreux orateurs italiens, enseignants

ou géomètres indépendants, ont aussi présenté des rapports. Ils ont notamment parlé de l'incohérence de l'école italienne, de l'importance de la formation en évaluation foncière, du rôle du géomètre dans l'administration du territoire. Un représentant de l'Institut géographique militaire de Florence a relevé que cette institution formait elle-même, par cours internes, les spécialistes dont elle a besoin pour ses travaux de géodésie et de photogrammétrie pour la cartographie nationale. Un collaborateur du Ministère de l'Education Nationale a rapporté que chaque année plus de 20 000 jeunes italiens obtenaient le diplôme de «geometro». Le 70% de ces diplômés poursuivent ensuite leurs études dans des universités pour devenir architecte, ingénieur civil ou même juriste ou sociologue. Un petit nombre seulement entre dans la vie professionnelle pour exercer la profession apprise.

Plusieurs syndicalistes et des représentants de divers partis ont également participé aux débats du symposium. Ce fait, ainsi que les discussions organisées lors des tables rondes à la fin de chaque journée, illustrent bien que ces problèmes sont avant tout politiques en Italie.

Lors de la dernière séance du symposium, les participants ont discuté puis adopté deux résolutions qui demandent:

1. une restructuration des programmes d'études des instituts pour géomètres, c'est-à-dire des 5 années de formation après l'école moyenne. Les nouveaux plans d'études doivent tendre à donner une formation de base plus solide.
2. une poursuite des études par 2 ans de cours universitaire ou para-universitaire pendant lesquels les futurs géomètres italiens recevraient une formation approfondie dans les diverses disciplines de leur profession (mathématiques, topographie, évaluation, construction, etc.).

La réalisation de ces deux résolutions sera sans doute longue et difficile, compte tenu du climat politique actuel en Italie.

Comme le Professeur Dr H. Matthias, venu à Rome durant ce symposium pour apporter les vœux et les encouragements de la FIG, nous souhaitons que nos collègues italiens trouvent assez de soutien et de persévérance pour mener à bien la réforme des études de géomètre dans leur pays. A. Miserez

Veranstaltungen Manifestations

Informationstagung am Gottlieb Duttweiler-Institut

Ort und Zeit:

Rüschlikon (ZH)
Montag, 10. November 1980, 09.00–18.00

Thema:

Die Verwendung von Müll- und Müllklärschlammkomposten in der Landwirtschaft:
Die toxikologische Bedeutung der Schwermetallgehalte.

Programm:

09.00 Begrüssung durch den Tagungsleiter (Klötzli)

Empfohlene Richtwerte für Schwermetallkonzentrationen in Müll- und Müllklärschlammkomposten

09.10 Vorstellung des Berichtes über die Schwermetallgehalte der Müll- und Müllklärschlammkomposte in der Schweiz (Furrer)

09.30 Richtwerte für Schwermetallkonzentrationen in Müll- und Müllklärschlammkomposten in Deutschland und der Europäischen Gemeinschaft (Hoffmann)

Ergebnisse von Feldversuchen mit Müll- und Müllklärschlammkomposten